

Pourcentages ambigus explications gênantes

Après plus d'un an de crise politique belge, la télé française vient de nous en donner enfin un commencement d'explication, en septembre 2008:

"Le revenu moyen d'un flamand (néerlandophone) est supérieur "de 22%" (sic) à celui d'un wallon (francophone)"

On peut comprendre cette phrase de deux façons différentes: a) Quand un **francophone** gagne 100 euros, un flamand en gagne 22 de plus, soit 122. b) Quand un **flamand** gagne 100 euros, un francophone en gagne 22 de moins, soit 78.

Dans le premier cas, le rapport des sommes perçues est de $122/100 = 1,22$, dans le deuxième, il est de $100/78 = 1,28$, donc un peu plus grand.

Traduit en mois de salaire supplémentaire, sur un an, le flamand touche : 12 mois x $(122/100) = 14,64$ mois dans le premier cas, et 12 mois x $(1,28:100) = 15,24$ mois dans le deuxième cas. Comparé au francophone, il a donc, sur un an, **au minimum deux mois et demi de salaire en plus**, mais peut être plus de trois mois.

Par eux mêmes, et nonobstant leur ambigüité, ces chiffres sont passablement gênants pour les gourous et voyous qui nous font gober l'orthographe du grand-père. **Ils le sont encore plus quand on les replace dans leur contexte politique.**

Avec la chute du Mur de Berlin, l'Allemagne de l'Ouest a fait le pari de l'intégration de l'ex-RDA, malgré un décalage économique qui était encore plus grand que celui entre flamands et wallons en Belgique. Les chiffres décortiqués ici ne suffisent donc pas à expliquer le rejet des wallons par les flamands. Il ne reste alors plus 36 explications possibles: **les flamands en sont venus à la conviction que le comportement politique des francophones était indécrottable.**

Le lien entre la langue et la mentalité est

alors facile à établir. Si le plus clair du temps scolaire est consacré, d'une manière ou d'une autre, à apprendre à écrire ce qui ne se prononce pas, comme c'est le cas dans les écoles francophones, **ça ne peut pas être innocent au niveau des mentalités.**

Mais il semble que les intellectuels français ne soient plus capables de faire la différence entre culture et mentalité. Dans ces conditions, soyons clair: **la pseudo-culture** d'une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas **a créé une vraie mentalité**, dans laquelle un véritable **génie dans l'art de la manipulation** est associé à une **incapacité totale de gestion rigoureuse** et d'honnêteté intellectuelle.

Le **machiavélisme** n'est pas loin. Nous avons là l'explication de fond pour nos **révolutions à répétition** et pour le fait que, depuis près de quatre siècles, la France a été au coeur de toutes les grandes guerres européennes.

Appliqué à la politique éducative, le machiavélisme donne l'obscurantisme. Autrement dit, derrière les **réformes bidon, l'agitation impuissante, les esbroufes, les miracles pédagogiques difficiles à homologuer**, se cache une ferme intention d'entretenir discrètement l'ignorance la plus grande possible afin de pouvoir manipuler selon convenance le public le plus large. Ainsi s'explique notamment l'abandon de l'école de Jules Ferry vers 1960.

Non seulement on a là les ingrédients d'un **gâchis scolaire et social généralisé**, mais en plus **les mêmes comportements se retrouvent au niveau de l'information et de la politique générale.**

Les flamands ne s'y sont pas trompés. Trompera-t-on encore longtemps les Français là-dessus?

Orthographe-fr, F-25500-MONTLEBON
tél: 03 81 67 43 64 sites: 1°) orthographe-fr 2°)
alfographe.net 3°) orthographe nouvel obs
4°) politikographe

page 507 - 2008 - 09

Pourcentages ambigus explications gênantes

Après plus d'un an de crise politique belge, la télé française vient de nous en donner enfin un commencement d'explication, en septembre 2008:

"Le revenu moyen d'un flamand (néerlandophone) est supérieur "de 22%" (sic) à celui d'un wallon (francophone)"

On peut comprendre cette phrase de deux façons différentes: a) Quand un **francophone** gagne 100 euros, un flamand en gagne 22 de plus, soit 122. b) Quand un **flamand** gagne 100 euros, un francophone en gagne 22 de moins, soit 78.

Dans le premier cas, le rapport des sommes perçues est de $122/100 = 1,22$, dans le deuxième, il est de $100/78 = 1,28$, donc un peu plus grand.

Traduit en mois de salaire supplémentaire, sur un an, le flamand touche : 12 mois x $(122/100) = 14,64$ mois dans le premier cas, et 12 mois x $(1,28:100) = 15,24$ mois dans le deuxième cas. Comparé au francophone, il a donc, sur un an, **au minimum deux mois et demi de salaire en plus**, mais peut être plus de trois mois.

Par eux mêmes, et nonobstant leur ambigüité, ces chiffres sont passablement gênants pour les gourous et voyous qui nous font gober l'orthographe du grand-père. **Ils le sont encore plus quand on les replace dans leur contexte politique.**

Avec la chute du Mur de Berlin, l'Allemagne de l'Ouest a fait le pari de l'intégration de l'ex-RDA, malgré un décalage économique qui était encore plus grand que celui entre flamands et wallons en Belgique. Les chiffres décortiqués ici ne suffisent donc pas à expliquer le rejet des wallons par les flamands. Il ne reste alors plus 36 explications possibles: **les flamands en sont venus à la conviction que le comportement politique des francophones était indécrottable.**

Le lien entre la langue et la mentalité est

alors facile à établir. Si le plus clair du temps scolaire est consacré, d'une manière ou d'une autre, à apprendre à écrire ce qui ne se prononce pas, comme c'est le cas dans les écoles francophones, **ça ne peut pas être innocent au niveau des mentalités.**

Mais il semble que les intellectuels français ne soient plus capables de faire la différence entre culture et mentalité. Dans ces conditions, soyons clair: **la pseudo-culture** d'une orthographe qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas **a créé une vraie mentalité**, dans laquelle un véritable **génie dans l'art de la manipulation** est associé à une **incapacité totale de gestion rigoureuse** et d'honnêteté intellectuelle.

Le **machiavélisme** n'est pas loin. Nous avons là l'explication de fond pour nos **révolutions à répétition** et pour le fait que, depuis près de quatre siècles, la France a été au coeur de toutes les grandes guerres européennes.

Appliqué à la politique éducative, le machiavélisme donne l'obscurantisme. Autrement dit, derrière les **réformes bidon, l'agitation impuissante, les esbroufes, les miracles pédagogiques difficiles à homologuer**, se cache une ferme intention d'entretenir discrètement l'ignorance la plus grande possible afin de pouvoir manipuler selon convenance le public le plus large. Ainsi s'explique notamment l'abandon de l'école de Jules Ferry vers 1960.

Non seulement on a là les ingrédients d'un **gâchis scolaire et social généralisé**, mais en plus **les mêmes comportements se retrouvent au niveau de l'information et de la politique générale.**

Les flamands ne s'y sont pas trompés. Trompera-t-on encore longtemps les Français là-dessus?

Orthographe-fr, F-25500-MONTLEBON
tél: 03 81 67 43 64 sites: 1°) orthographe-fr 2°)
alfographe.net 3°) orthographe nouvel obs
4°) politikographe

page 507 - 2008 - 09